

## REFLEXIONS .I. Parkidee 2009 Fr

(Paolo , septembre 2009)

### Les causes de la maladie de Parkinson

L'homme vit dans un environnement, et fait partie intrinsèque de cet environnement.

Par environnement il faut comprendre :

- 1 Le cosmos avec les galaxies, y compris la notre
- 2 Le système solaire et la terre.
- 3 Les continents et les océans
- 4 La matière morte et la matière vivante
- 5 Le règne minéral , le règne végétal, le règne animal, l'homme.
- 6 La population, la société, les collègues de travail ou de divertissement, la famille....

Dans cet environnement, toutes les parties, y compris l'homme, sont interdépendantes et font entre elles des échanges de matière, d'énergie et d'informations.

L'environnement varie en continu et l'homme doit s'adapter à ces changements.

Pour survivre, l'homme doit maintenir dans son propre corps, les conditions optima pour la vie des cellules.

Les changements de l'environnement imposent à l'homme des **contraintes** (ou facteurs de stress) qui l'obligent à s'adapter en permanence.

Un certain niveau de stress est nécessaire à la vie pour maintenir la bonne santé.

(Des fonctions jamais sollicitées perdent leur efficacité).

Ces contraintes peuvent être physiques, chimiques, biologiques, ou psychologiques.

Il y a en permanence un niveau moyen de contraintes, avec à certains moments des pointes d'intensité.

Pour se défendre l'homme dispose de **facultés d'adaptation**, qui corrigent automatiquement l'effet de ces contraintes extérieures sur les conditions internes à son corps.

Cette adaptation automatique se produit grâce aux mécanismes de l'**homéostasie**.

Par exemple, le corps maintient sa température interne même en présence de fortes variations de la température extérieure.

Pour se défendre des agressions de contraintes biologiques, telles que microbes, virus, prioni,.... Insectes, l'homme dispose en outre de son système immunitaire.

Mais les facultés d'adaptation et l'efficacité du système immunitaire ont des **limites**.

Si la somme des contraintes imposées par l'environnement dépasse ces limites, en intensité et/ou en temps, le corps peut subir de effets négatifs qui se manifestent sous forme de symptômes d'une maladie.

Au début, il s'agit souvent d'une **maladie bénigne**, mais si l'effet cumulatif des contraintes augmente encore, ou est plus durable, le corps peut subir une **maladie chronique**, éventuellement du type dégénérative. Il se produit alors dans le corps des **effets irréversibles**, qui se traduisent par une forme de **vieillessement**.

Il n'y a pas de relation déterministe de cause à effet entre la nature des facteurs de stress et les effets physiologiques sur le corps. La même maladie peut être provoquée par différents types de contraintes.

Un groupe de facteurs de stress déterminé peut avoir des effets différents d'une personne à

l'autre.

Dans le cas de la maladie de Parkinson, les **facteurs de stress psychologiques** jouent un rôle particulièrement important.. Cette maladie peut être considérée comme maladie **psychosomatique**.

Dans la majorité des cas, la maladie est due à des contraintes d'origine extérieures et non pas à des facteurs génétiques.

Les personnes avec la maladie de Parkinson sont souvent, par nature, victimes d'une tendance à l'**anxiété**, à l'angoisse et à la dépression.

Certaines habitudes de vie, typiques de la vie moderne, contribuent à affaiblir les capacités d'adaptation et l'efficacité du système immunitaire.

- 1 Mauvaise respiration
- 2 Mauvaises postures
- 3 Manque d'exercice physique.
- 4 Utilisation exagérée de l'automobile
- 5 Tendance à l'isolement et à la vie sédentaire
- 6 Alimentation non correcte ou aliments contenant des traces de produits chimiques.
- 7 Ambiance polluée.

Ces habitudes ralentissent la circulation veineuse et la circulation lymphatique, diminuent les mouvements du liquide interstitiel et affaiblissent le système immunitaire.

Elles perturbent les processus d'élimination des scories et toxines par le foie, les reins et l'intestin.

### **Les échanges**

le développement de la maladie ne dépend pas seulement de la nature et de l'intensité des facteurs de stress imposés par l'environnement. La qualité des échanges entre le corps et l'environnement et entre les diverses parties du corps est fondamentale. Les échanges entre les cellules et le liquide interstitiel sont particulièrement importants et peuvent être perturbés par différents phénomènes.

Toutes les cellules, dans n'importe quelle partie du corps, doivent pouvoir prélever dans le liquide interstitiel l'oxygène et toutes les substances dont elles ont besoin pour leur métabolisme.

Dans le sens opposé, les cellules doivent pouvoir rejeter dans le liquide interstitiel leurs déchets du métabolisme et toutes les toxines d'origine extérieure ou intérieure

Cette élimination, à part une bonne circulation sanguine, exige une bonne circulation lymphatique et des mouvements suffisants du liquide interstitiel lui-même.

A part la nécessité d'un mouvement suffisant, le liquide interstitiel doit conserver une composition chimique bien précise.

Si ces deux conditions ne sont pas remplies, il y a des zones du corps où le liquide interstitiel est plus ou moins stagnant. Il se produit localement une accumulation de toxines et/ou une carence de substances indispensables aux cellules.

Petit à petit il se produit une intoxication, d'abord localement et progressivement dans tout le corps.

**Evolution**

Comme diverses autres formes de vieillissement, la maladie de Parkinson peut démarrer déjà durant l'enfance. Elle progresse lentement pendant plusieurs années, mais on ne sait pas combien, avant que les symptômes caractéristiques permettent le diagnostic. Les cellules les moins protégées sont les premières à être attaquées par la maladie. Ce sont les récepteurs périphériques des systèmes sensitifs et proprioceptif. La maladie se transmet ensuite au système nerveux central et au cerveau, le long des axones des neurones correspondants.

Il n'existe pas un test unique qui permet un diagnostic fiable.

Les symptômes non moteurs précèdent souvent l'apparition des symptômes moteurs, et peuvent dégrader la qualité de vie des patients plus que les symptômes considérés les plus caractéristiques. (Tremblement, rigidité, lenteur)

Les symptômes non moteurs peuvent être utiles pour orienter le diagnostic.

Le vieillissement est par nature irréversible, et donc la maladie de Parkinson n'est pas guérissable à 100 %, mais il est possible d'en ralentir la progression et ainsi d'améliorer la **qualité de vie** du patient.

Il n'y a pas de relation directe de cause à effet entre la nature des facteurs de stress (contraintes) et le type de conséquences physiologiques sur le corps. La même maladie peut être provoquée par différentes contraintes.

**Inconvénients et limites de la thérapie pharmacologique actuelle.**

La thérapie actuelle est basée sur l'hypothèse que la maladie de Parkinson est causée par un manque de Dopamine, et qu'il est nécessaire de compenser cette carence par un apport extérieur.

Mais cette hypothèse est contredite par un certain nombre d'observations :

- 1 Plusieurs symptômes caractéristiques ne sont pratiquement pas influencés par la thérapie et ne dépendent pas de l'horaire de prise des médicaments. (Tremblement, bradykinésie, freezing, instabilité posturale).
- 2 Les dyskinésies sont à attribuer sans hésitation à la Levodopa.
- 3 Les médicaments habituellement prescrits ne sont pas efficaces pour une certaine proportion des malades.
- 4 Au début de la maladie, les mouvements automatiques perturbés peuvent être exécutés avec l'aide de la volonté. Il n'y a donc pas encore un vrai manque de Dopamine. Il semble donc illogique de commencer tout de suite une thérapie avec Levodopa.

Chez les malades pour lesquels les médicaments présentent une certaine efficacité, leur mécanisme d'action utile n'est probablement pas dû à la fourniture de la Dopamine manquante pour permettre une bonne exécution des mouvements., mais à un effet anti-dépressif qui atténue l'anxiété, l'angoisse, et diminue le risque de dépression.

**Prise en charge du patient.**

Il est souhaitable de prendre en charge le nouveau patient le plus tôt possible après le diagnostic de la maladie de Parkinson. La prise en charge devrait être personnalisée et ne pas suivre un parcours standard.

La prise en charge devrait faire intervenir une équipe comprenant au moins un neurologue, un médecin généraliste, un psychologue, un psychotérapeute, un physiothérapeute.

Sur la base de l'anamnèse et de discussions avec le patient, on devrait chercher à identifier les facteurs de stress qui ont été probablement les causes les plus responsables de la maladie

Ceci doit permettre d'orienter le malade sur les changements de son style de vie qui permettraient de ralentir l'évolution de la maladie et d'**améliorer la qualité de vie.**

### **Thérapie personnalisée**

Un programme thérapeutique personnalisé complet devrait être établi en comprenant :

- 1 Information du patient sur la maladie, les thérapies, les services sanitaires, les associations de malades, les services sociaux, etc
- 2 Thérapie pharmacologique « douce » pour limiter l'anxiété, l'angoisse, et diminuer les risques de dépression. (On pourrait de préférence choisir des produits de phytothérapie, bien connus depuis longtemps, et pratiquement sans effets collatéraux.
- 3 Cures de désintoxication pour l'intestin, le foie, les reins.
- 4 Rééducation de la respiration
- 5 Correction des mauvaises postures. (Gymnastique posturale)
- 6 Gymnastique proprioceptive
- 7 Programme d'exercice physique adapté au patient.
- 8 Aide psychologique. Psychothérapie.
- 9 Thérapies occupationnelles pour rester actif, corps et esprit.
- 10 Thérapies à pratiquer e groupe pour divertir et favoriser les contacts sociaux. Par exemple Danse, Tai-Chi, Chant choral. Marche nordique.

Une thérapie pharmacologique plus élaborée ne devrait pas être adoptée immédiatement après le diagnostic, mais seulement lorsque les symptômes sont bien évidents et gênants, ce qui n'est souvent pas le cas au moment du diagnostic.

- Les médicaments devraient être choisis progressivement en fonction de l'ordre d'apparition des symptômes gênants.